

PROSPECTION ARCHEOLOGIQUE DANS LA REGION LEKIE-MBAM (SUD CAMEROUN), BILAN ET PERSPECTIVES : 1983-1988

Martin ELOUGA, Lycée Général Leclerc, B.P. 93, Yaoundé, Cameroun.

En 1983, nous avons choisi comme domaine d'étude la région Lékié-Mbam recouverte par la forêt équatoriale. Les recherches faites en vue de la réalisation de nos mémoires de D.I.P.L.E.G. en 1983 et de Maîtrise en 1985 ont été essentiellement axées sur la Lékié (Elouga, 1983, 1985). Nous les poursuivons aujourd'hui sur un champ plus large, comprenant à la fois les Départements de la Lékié et du Mbam. Après quatre années de travail, nous estimons que le moment est propice pour faire part des résultats déjà obtenus et des perspectives d'avenir sans toutefois oublier la méthode de travail suivie au cours de nos recherches.

Les sites découverts dans la Lékié et le Mbam l'ont été d'une manière fortuite pour la plupart d'entre eux. Il faut néanmoins retenir que le choix des régions à prospector n'a guère été le fait du hasard. Avant de nous engager sur le terrain, nous recueillons, à partir des publications ou des traditions, toutes les informations utiles pour une orientation judicieuse des campagnes de prospection. Nous avons également exploité les cartes topographiques au 50.000 ième.

Le bilan de nos quatre années de travail sur le terrain, à travers les sites découverts, est relativement satisfaisant. Nous faisons ici, une présentation brute de ces sites, suivant une chronologie que nous savons au départ relative. Notre inventaire comporte donc respectivement des sites d'âge protohistoriques et des sites préhistoriques.

1. - Les sites protohistoriques.

Un certain nombre de sites d'âge protohistorique ont été repérés dans les départements de la Lékié et du Mbam. Ceux-ci sont pour la plupart de l'Age du Fer Ancien ou Récent (fig.1).

Dans le Département de la Lékié où la prospection est assez avancée, les sites suivants ont été découverts :

OBAN II : (Lat. 4° 02' N. - Long. 11° 24' E., carte Bafia 1b 1/50 000 (1)) dans ce village, nous avons identifié une forge ancienne dans laquelle ont été trouvés un bloc rocheux ayant probablement servi d'enclume, un vieux soufflet en bois et quelques scories.

EVIAN-AKAK (ENDAMA) : (Lat. 4° 06' N. - Long. 11° 28' E., carte Bafia (1b) 1/50 000) est un village où ont été repérés des sites de réduction du minerai de fer. Ces sites présentent des dépotoirs (ferriers) qui sont en général un mélange hétérogène de scories, de fragments de tuyère ou tessons de céramique, du charbon de bois et de la cendre.

EFOK : (lat. 4° 10' N. - Long. 11° 28' E., carte Bafia (1b) 1/50 000) est un site de l'Age du Fer ayant été repéré en pleine cour du Collège Jean XXIII au cours d'une mission de prospection avec le Professeur B.K. Swartz, Jr.. La structure en place est celle d'une forge ancienne au niveau de laquelle se

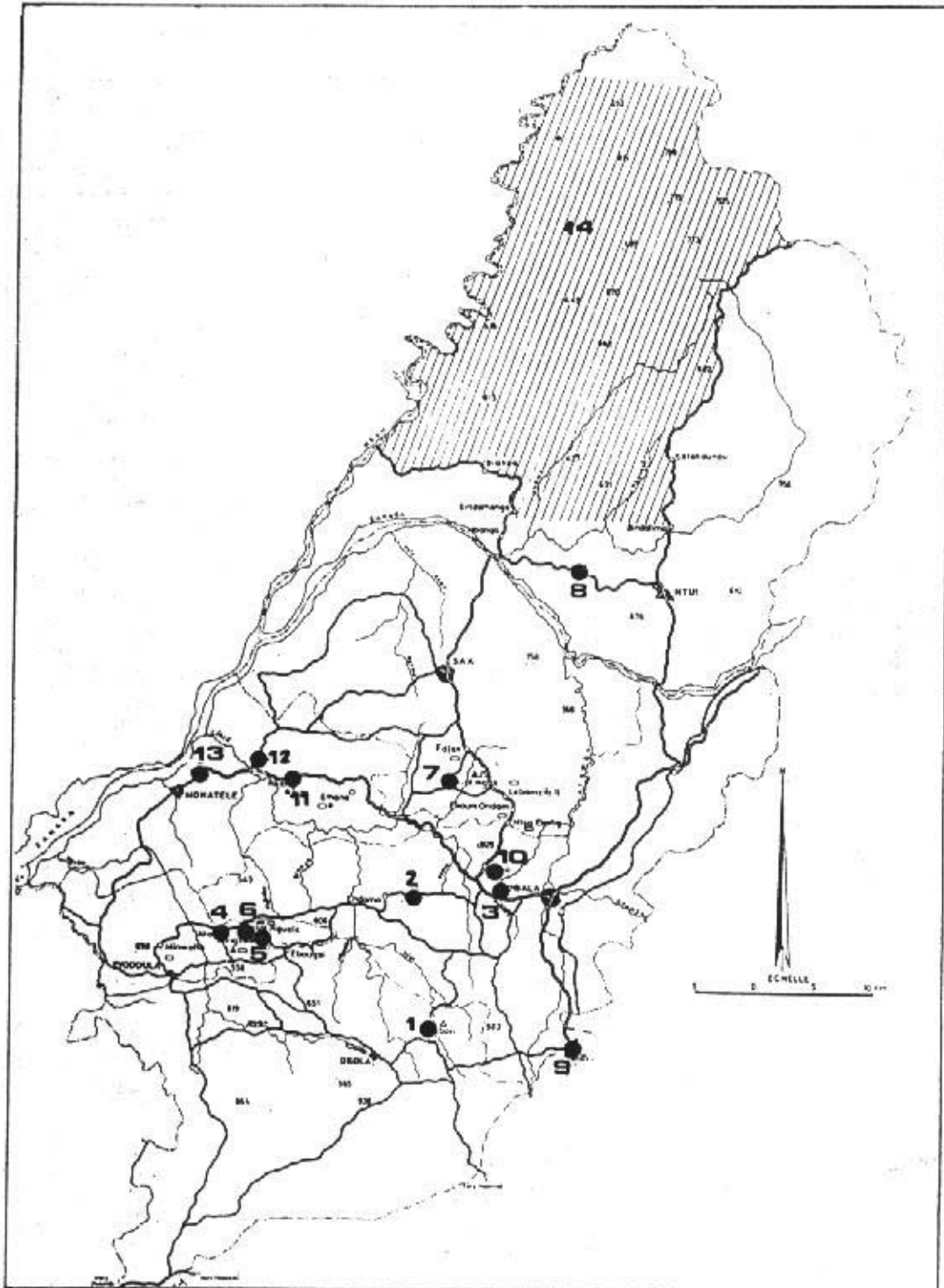


Fig.1: Les sites archéologiques du secteur Lékié-Ntui. 1: Oban II, 2: Evian-Akak, 3: Ekok, 4: Okok, 5: Pongsolo, 6: Nkol Nguele, 7: Nkol Ngok, 8: Kousse, 9: M'fomakap, 10: Loua I, 11: Nkang I à IV, 12: Nkol Kosse, 13: Avoh, 14: zone d'occupation ancienne avec présence de vases en céramique.

trouvent disséminés de petites scories, des tessons de poteries et des fragments de tuyères.

OKOK : (Lat. 4° 07' N. - Long. 11° 14' E., carte Bafia (1b) 1/50 000) est un site d'extraction du minerai de fer. C'est de là que provenait la matière transformée dans les ateliers de réduction de Pongsolo.

PONGSOLO : (Lat. 4° 07' N. - Long. 11° 17' E., carte Bafia (1b) 1/50 000). Trois sites au total ont déjà été identifiés dans ce village. Un au cours de notre première prospection archéologique de Décembre 1982 et deux autres au cours d'une campagne dirigée par J.M. ESSOMBA en Juin 1985. Les artefacts déjà collectés dans ces trois sites sont des fragments de tuyères et des scories.

NKOL-NGUELE : (Lat. 4° 05' N. - Long. 11° 32' E., carte Bafia (1b) 1/50 000). Une mission de prospection faite en compagnie du Professeur B.K. Swartz, Jr. nous a permis d'identifier deux sites dans ce village. Celui d'INO I qui est un ancien village et celui d'INO II qui, selon le témoignage des populations actuelles de Nkol-Nguele, fut un lieu de cérémonies rituelles pour leur ancêtres. L'accès à ce deuxième site n'est pas libre, aucun travail n'y a par conséquent été effectué. Une fouille à petite échelle a par contre été réalisée par le Professeur B.K. Swartz dans le site d'INO I du 9 au 15 Juin 1985. Cette fouille a produit de la céramique se présentant sous forme de tessons, et quelques objets lithiques. Par ailleurs, nous avons repéré dans le site une urne, un petit pot, une meule dormante et une molette, tous vestiges en place (Swartz, 1987a).

NKOL-NGOK : (Lat. 4° 14' N. - Long. 11° 29' E., carte Bafia (1b) 1/50 000). Un site d'Age du fer a été repéré dans la localité de Nkol-Ngok. Les vestiges trouvés dans les lieux n'ont fait jusqu'à présent l'objet d'aucune récolte. Il s'agit surtout de scories et de fragments de tuyères.

Dans le Département du Mbam par contre, nous ne sommes qu'à nos premiers pas. Si bien que nous n'avons prospecté que dans la forêt d'Indigli à Koussé.

KOUSSE : (Lat. 4° 27' N. - Long. 11° 33' E., carte Bafia (2c) 1/50 000). Dans ce village, nous avons reconnu le site de la grande forêt d'Indigli, très riche en vases de dimensions variables. Aucun de ces vases qui sont pour la plupart déplacés par les paysans actuels n'a été récolté (Elouga, 1987).

Dans l'état actuel de nos prospections archéologiques, les sites que nous venons de passer en revue sont ceux que nous avons effectivement identifiés et reconnus, et que suivant les traditions orales et la nature des vestiges récoltés, nous avons pu situer à la période protohistorique. Des datations au 14C nous permettrons de vérifier cette première chronologie, faite sur des données brutes, et qui par conséquent reste relative.

2. - Les sites préhistoriques

Dans l'état actuel des résultats obtenus, les sites préhistoriques déjà identifiés sont moins nombreux comparativement aux sites protohistoriques. Ils se répartissent dans les arrondissement d'Obala et de Monatélé.

MFOMAKAP : (Lat. 4° 01' N. - Long. 11° 33' E., carte Bafia (2a) 1/50.000) est un site d'occupation ancienne, et sur lequel plusieurs travaux ont déjà été effectués (Elouga, 1985; Essomba, 1987, Sous Presse). Les vestiges récoltés dans le site au cours des fouilles sont variés.

Il s'agit notamment de tessons de poterie, de scories (en petite quantité), de meules et molettes ou broyeur, de percuteurs, de haches polies, de fragments de tuyère (très peu nombreux), d'amandes brûlées de Canarium schweinfurthii, de charbons de bois.

Ces vestiges, tels que nous venons de les énumérer, ne constituent pas un ensemble homogène. Ce qui nous laisse penser, pour le moment, à une occupation par phases successives du site de Mfomakap, occupation qui s'est poursuivie jusqu'à la période actuelle.

LOUA I : (Lat. 4° 11' N. - Long. 11° 28' E., carte Bafia (2a) 1/50 000). Le massif de Loua présente un abri-sous-roche dans lequel nous avons collecté des bifaces entiers et des fragments. Ces indices nous ont amené, avant tout travail de fouille systématique, à considérer cet abri comme un site préhistorique. Nos considérations actuelles nécessitent cependant une vérification scientifique, car, quelques bifaces abandonnés en un lieu ne sont pas une preuve convaincante de l'occupation permanente de celui-ci par les producteurs ou utilisateurs de ces bifaces. Malgré le doute, nous considérons tout de même la grotte de Loua comme un site préhistorique. [note des éditeurs : Cfr. Swartz, 1987b, p. 16 pour une opinion plus nuancée].

NKANG : (Lat. 4° 16' N. - Long. 11° 18' E.; carte bafia (1d) 1/50 000). Quatre sites ont été repérés à Nkang. (Nkang I, Nkang II, Nkang III, Nkang IV). Tous ces sites présentent une structure de fosses identiques à celle de Mfomakap. Les vestiges que renferment les fosses sont de plusieurs natures : céramique, lithique, charbons de bois, terre brûlée.

NKOL-KOSSE : (colline de Metolo) : (Lat. 4° 16' N. - Long. 11° 16' E.; carte Bafia (1d) 1/50 000). Ce site présente des structures analogues à celles de Nkang et de Mfomakap.

AVOH : (Lat. 4° 16' N. - Long. 11° 13' E.; carte : Bafia (1c) 1/50 000) est un autre site préhistorique ayant une structure creusée identique à celle de Mfomakap. Au cours de nos prospections, nous y avons récolté lors des travaux de terrassement : 4 haches polies, des tessons de poteries, des polissoirs, une lime en pierre, divers objets lithiques (éclats, percuteurs, broyeur).

La typologie des objets recueillis permet d'attribuer au néolithique les sites préhistoriques à l'exception de Loua La chronologie ainsi esquissée se veut relative compte tenu de la démarche suivie. Des datations ultérieures pourront nous permettre de la vérifier rigoureusement.

Outre la prospection des sites archéologiques, nous avons, au cours de nos missions de recherche, recensé les villages dans lesquels l'industrie céramique est encore active. Les villages répertoriés sont les suivants : Nkol-Nguele, Minwoho, Pongsolo, Lebamzie, Edoum-Ondoum, Ntsa Ekang, Otibili, Eman, Bilik Bindik, Avoh, Ngoksa.

Dans tous ces villages en effet, des potières plus ou moins nombreuses, s'occupent de la production de vases en céramique. Cette activité qui aujourd'hui apparaît comme une survivance, mérite une attention particulière de la part des archéologues car partant de ce qui se fait actuellement ils pourraient obtenir des données utiles leur permettant d'étudier la céramique ancienne et d'établir si possible les liens entre la phase actuelle et les phases antérieures de cette industrie.

De par le bilan présenté ci-dessus, nous sommes persuadés que les travaux de prospection effectués dans la région Lékié-Mbam, et d'une manière plus poussée dans la Lékié, ont eu des résultats non négligeables. Quelles peuvent être les nouvelles perspectives de recherche ?

A partir des sites de la préhistoire et de la protohistoire découverts, il faut étendre les prospections afin d'obtenir une carte de l'occupation du sol. Des fouilles systématiques devront suivre. Celles-ci amèneront la définition des ensembles culturels qui se sont succédés au Paléolithique, au Néolithique, à l'Age du Fer Ancien et à l'Age du Fer Récent.

Au bout du compte, il ressort de notre étude que les quatre années de recherche passées dans le secteur Lékié-Mbam, malgré des moyens très limités, ont eu des résultats assez satisfaisants. Ceux-ci ouvrent des perspectives nouvelles de recherche dans la Lékié et dans le Mbam.

Notes : (1) Les coordonnées géographiques présentées ici sont celles des villages dans lesquels les sites ont été repérés.

BIBLIOGRAPHIE :

ELOUGA (M.) 1983 - *Introduction à la recherche archéologique dans la Lékié*, Mémoire de D.I.P.L.E.G., Université de Yaoundé.

ELOUGA (M.) 1985 - *Prospection archéologique dans la Lékié et étude particulière du site de NKOMETOU (MFOMAKAP)*, Mémoire de Maîtrise, Université de Yaoundé.

ELOUGA (M.) 1987 - *Mission archéologique à Monatélé et à Ntui (Mars 1987)*, Cameroun, *Nsi*, 2, pp. 13-14.

ESSOMBA (J.M.) 1987 - *Le fer dans le développement des sociétés traditionnelle du Sud-Cameroun*, *Annales de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines de Yaoundé*, série Sciences Humaines, 3, 2, pp. 33-65.

ESSOMBA (J.M.) - *Sous-presse. Ethno-archéologie du Sud-Cameroun : notes préliminaires de recherches au site de Nkometou (Nfomakap)*, Actes du colloque international sur l'archéologie camerounaise, Yaoundé, 6-9 janvier 1986.

SWARTZ (B.K.) 1987a - *Field report of archaeological excavations at Ino-1 (Nkol.1)*, *Nyame Akuma*, 29, pp. 13-14.

SWARTZ (B.K.) 1987b - *An archaeological survey of caves in the Saa region*, *Nyame Akuma*, 29, pp. 14-16.